

« Présentation / Introduction »

Christine Dallaire et Jean Harvey

International Journal of Canadian Studies / Revue internationale d'études canadiennes, n° 35, 2007, p. 5-12.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/040761ar>

DOI: 10.7202/040761ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Présentation

Dès la Confédération en 1867, le sport organisé a servi d'outil d'affirmation patriotique dans la construction d'une identité emblématique de la nation canadienne naissante. Il a servi aussi, paradoxalement, de stratégie pour assurer le maintien des identités culturelles minoritaires. Compte tenu de son pouvoir métaphorique et de sa malléabilité à titre de signifiant culturel, le sport devient tout autant un outil d'intégration à la société canadienne majoritaire qu'un véhicule d'affirmation des minorités culturelles. En outre, les vagues successives d'immigration ont amené avec elles de nombreuses pratiques sportives, reproduisant les identités minoritaires ou influençant la culture majoritaire canadienne. Par ailleurs, le terrain du sport est caractérisé par des luttes sociales entre des intérêts divergents selon les sexes, les groupes nationaux, ethniques, linguistiques et les classes sociales. Aujourd'hui, davantage de jeunes garçons jouent au soccer plutôt qu'au hockey, mais ce dernier est toujours le sport le plus pratiqué chez les hommes. Et bien que son pouvoir mythique d'intégrateur national commence à perdre de son ampleur, il demeure une expression forte du nationalisme canadien. Mais de quelle identité canadienne? Une identité masculine, blanche, violente et associée au capitalisme? Une identité renouvelée, inclusive des autres communautés nationales (le Québec et les Premières Nations) et communautés

Introduction

As early as Confederation in 1867, organized sport has been a tool of patriotic affirmation in constructing a symbolic identity for a burgeoning Canadian nation. Paradoxically, sport has also been used as a strategy to ensure the preservation of minority cultural identities. Considering its metaphoric power and its malleability as a cultural signifier, sport is just as much a tool of integration into majority Canadian society as it is a vehicle of affirmation for cultural minorities. Moreover, successive waves of immigration brought with them numerous sporting practices, thereby reproducing minority identities or influencing dominant Canadian culture. In other respects, the sports arena is characterized by social struggles between divergent interests based on sex, social class, and on national, ethnic and linguistic groups. Today, more young boys play soccer rather than hockey, but hockey is still the sport most frequently played by men, and although the scope of its mythical power as a national integrator is beginning to wane, it remains a potent expression of Canadian nationalism. But of what Canadian identity? A masculine, white, violent identity associated with capitalism? An identity that is renewed, that includes other national communities (Quebec and First Nations), other ethnocultural communities, bilingualism, women, and social inequalities? What is the role of sport in the production and reproduction of identities and inequalities in Canada? How does sport influence interactions between these diverse groups, both on and off the playing field? Does sport

ethnoculturelles, du bilinguisme, des femmes et des inégalités sociales? Quel est le rôle du sport dans la production et la reproduction des identités et des inégalités au Canada? Comment se jouent les interactions entre ses divers groupes dans et par le sport? Le sport participe-t-il à la mise en valeur de certaines représentations à l'exclusion d'autres, à l'établissement de critères d'appartenance particuliers?

Les articles regroupés dans ce numéro s'articulent autour de deux grands axes : celui du sport comme vecteur de la production et la reproduction d'identités dominantes et minoritaires, multiples, contrastées, voire concurrentes; celui du sport comme lieu de production, de reproduction ou de contestation des clivages sociaux.

L'article de Mason ouvre une première fenêtre sur l'axe de la production et de la reproduction des identités dans le sport en mettant l'accent sur la dimension des identités minoritaires. Plus précisément, cet article se penche sur l'histoire des *Highland Games* du Comté de Glengarry dans l'Est ontarien, un milieu culturellement diversifié où se côtoient entre autres Franco-Ontariens et descendants Écossais. On y examine les conditions socio-économiques ayant mené au succès croissant de ces jeux annuels, ainsi que les stratégies identitaires minoritaires qui s'expriment, s'affrontent et se rencontrent autour de cet événement. Parmi les points les plus importants traités dans cet article, on note comment se font jour des identités hybrides, hétérogènes, à

contribuer à renforcer certaines représentations à l'exclusion de celles d'autres, et à établir des critères particuliers d'appartenance?

The articles brought together for this issue address two key areas: that of sport as a vehicle for the production and reproduction of numerous, contrasted, indeed competitive, dominant and minority identities; and that of sport as a site of production, of reproduction or of protest against social division.

The article by Mason opens the discussion on the production and reproduction of identities in sport by emphasizing the characteristics of minority identities. More specifically, this article explores the history of the Highland Games in Glengarry County in Eastern Ontario, a culturally diverse setting where residents of Franco-Ontarian and Scottish descent commingle. Mason examines the socioeconomic conditions that led to the growing success of these annual games and how strategies of minority identity clash, meet, and are expressed around this event. Among the important points made in this article is the way that hybrid and heterogeneous identities are illuminated at the intersection of unstable and fluid ones in the expression of regional identities. Also noted is how evolving socioeconomic contexts—local and global—act as an ever-changing breeding ground that nourishes local identities.

The article by Mair offers a different angle by accentuating the link between local and national identities in sport—more specifically in curling, a sport just as closely

l'intersection d'identités instables et fluides, dans l'expression d'identités régionales. On note également comment l'évolution des contextes socio-économiques, locaux et globaux, forment le terreau toujours en transformation dans lequel prennent racines et se nourrissent ces identités locales.

L'article de Mair offre un angle différent en mettant l'accent sur l'articulation entre identités locales et nationales dans le sport, en l'occurrence ici le curling, un sport en effet étroitement lié tant à l'histoire des collectivités locales canadiennes-anglaises qu'à celle de l'identité nationale dominante. L'auteure y affirme que le curling est en proie à de profonds changements qui ont pour effet que ce sport se vit maintenant de plus en plus à deux niveaux indépendants l'un de l'autre : celui d'un sport communautaire, d'une part et d'autre part, au niveau national, celui d'un sport olympique de plus en plus professionnalisé et commercialisé. L'analyse met en évidence qu'au moment où au niveau local les clubs ruraux sont en crise financière, le curling de haute performance lui jouit d'une attention croissante de la part des commanditaires et des médias au niveau national et international; une attention à laquelle ne sont pas étrangers les récents succès des équipes canadiennes nationales tant féminine que masculine. À ce titre, l'article démontre comment la télévision a transformé ce sport jadis vécu comme un lieu de socialisation locale en un spectacle planétaire. Il illustre le défi que représentent pour les identités locales, mais aussi nationales, la commercialisation et

connected to the history of local English-Canadian communities as to the dominant national identity. The author maintains that curling is undergoing profound changes that are leading the sport more and more toward an existence on two independent levels: on one level, it exists as a community sport, and on a national level it exists as an increasingly professionalized and commercialized Olympic sport. Mair's analysis reveals that while rural clubs at the local level are in financial crisis, curling is benefiting from increasing sponsor and media attention at national and international levels—attention to which both male and female Canadian national teams are becoming increasingly familiar as a result of recent successes. As such, the article exposes how television has transformed curling—a sport that was formerly experienced as a site of local socialization—into a global entertainment event. It also illustrates the challenge for local and national identities in the face of commercialization and globalization of contemporary sport.

The essay by Field provides another point of entry on the production of dominant Canadian identities. His study of the ceremonies surrounding the move of the Toronto Maple Leafs hockey team from the Maple Leaf Gardens to Air Canada Centre—an event telecast via the flagship program *Hockey Night in Canada*—places us at the heart of sport symbolism in Canadian identity, that is, professional hockey. Field's analysis reveals how the discourses of professional North American sport franchises bank on the filtered nostalgia of a glorious past, rooted in the city, in order to

la mondialisation du sport contemporain.

Le texte de Field offre une autre porte d'entrée sur la production des identités canadiennes dominantes. Son examen des cérémonies entourant le déménagement du club de hockey des Maple Leaf de Toronto du Maple Leaf Gardens au Centre Air Canada, telles que mises en image par l'émission phare du Canada anglais, *Hockey Night in Canada*, nous place au cœur du sport emblématique de l'identité canadienne, le hockey professionnel. Cette analyse met en évidence comment dans leur discours les franchises du sport professionnel nord-américain cherchent à tabler sur une nostalgie filtrée d'un passé glorieux et enraciné dans la ville afin de convier les supporters et les spectateurs à cette grande messe collective de l'affirmation de l'identité canadienne, mais aussi de la consommation du sport spectacle. L'intérêt de ce texte tient tout autant dans son expression du contenu de l'identité canadienne dominante qu'il véhicule reproduisant ainsi l'ordre social et les clivages sociaux existants, que dans sa démonstration que ce discours dominant occulte, voire marginalise.

Le texte de Forsyth est le premier de ce numéro portant plus précisément sur l'axe du sport à titre de véhicule des clivages sociaux. Il aborde le clivage qui s'est érigé et reproduit entre les blancs et les peuples autochtones tel qu'il s'est cristallisé il y a de cela 130 ans avec l'adoption de la *Loi sur les indiens*; une loi toujours en vigueur. Comme nous l'explique Forsyth, dans la mesure où ce sont tous les aspects de la vie

draw supporters and spectators to the collective ritual of Canadian identity affirmation, and to the consumption of sport spectacle. The interest of this essay lies with the expression of the content of the dominant Canadian identity it conveys by reproducing existing social order and social divisions, as well as with its illustration of the dominant discourse it overshadows and marginalizes.

The text by Forsyth is the first in this issue to speak more specifically of sport as a vehicle of social repression. It addresses the divide erected and reproduced between "Whites" and Aboriginal peoples—crystallized 130 years ago with the adoption of the *Indian Act*, a law still in force today. As Forsyth explains, sporting practices were not exempted in the effort to regulate all aspects of the lives of Aboriginal peoples, from the "cradle to the grave." Since 1876, the history of sporting practices among Aboriginal peoples has been, and continues to be, about the planned assimilation of Aboriginals into sports that correspond to dominant Western culture and about the struggles of Aboriginal peoples to maintain their traditional ways of life and their recreational sporting practices in a historically hostile colonial environment. As Forsyth points out, residential schools played a role that was not negligible in the acculturation of young Aboriginals to Euro-Canadian games and sporting practices. It may be said that the Canadian government's laws and politics long had the effect of suffocating any expression of Aboriginal identities reproduced by traditional recreational sporting practices. In fact, many of these practices were totally transformed by

des Autochtones, du « berceau au tombeau », qui se sont vu réglementer par les autorités fédérales canadiennes, les pratiques sportives ne firent pas exception. L'histoire des pratiques sportives des Autochtones depuis 1876 fut et continue dans une certaine mesure d'être celle d'une assimilation planifiée des Autochtones aux sports associés à la culture occidentale dominante et celle de luttes des Autochtones pour maintenir leur style de vie traditionnel et leurs pratiques ludiques sportives dans un environnement colonial historiquement hostile. À ce titre, nous rappelle Forsyth les écoles résidentielles jouèrent un rôle non négligeable dans l'acculturation des jeunes Autochtones aux jeux et pratiques sportives euro-canadiennes. En quelque sorte les lois et les politiques du gouvernement du Canada eurent longtemps pour effet d'étouffer l'expression des identités autochtones telles que reproduites dans le cadre de leurs pratiques ludiques sportives traditionnelles. En fait, dans cette foulée plusieurs de ces pratiques furent totalement transformées par les colons européens et ont contribué à la construction de l'identité canadienne dominante. On n'a qu'à penser au sport de Lacrosse par exemple, identifié comme sport d'été national du Canada par le Parlement canadien en 1994. D'un rituel religieux, il est devenu un sport occidental dénué de toute symbolique religieuse. Le texte de Jedwab offre un bon compte rendu des ramifications de cette vision dominante du hockey et de Lacrosse comme vecteurs de l'identité canadienne.

European colonists and used to contribute to the construction of the dominant Canadian identity. The sport of Lacrosse is a good example, identified by the Canadian Parliament in 1994 as Canada's national summer sport. From a religious ritual, it became a Western sport devoid of all religious symbolism. The research note by Jedwab offers an illustration of the ramifications of the dominant view of hockey and Lacrosse as axes of Canadian identity.

The contribution by Trussel and McTeer also broaches head-on the question of social divisions as manifested in the overall sporting practices of young Canadians. In this context, interest is less on the question of created and reproduced identities in sport, and more on the close connection between engaging in sports and social inequalities in Canada. The article is among the first in Canada to provide solid data confirming what many researchers have repeatedly tried to demonstrate: that numerous social barriers structure access to playing and participating in sports, particularly among youth. At a time when the dominant discourse aimed at promoting health is emphasizing individual responsibility in sporting activities, this article reminds us that such decisions, in fact, are made in a socially structured context that reproduces existing social divisions.

By highlighting both the progress that has taken place and the challenges that still exist for certain minority groups, the final two articles, on by Howe and the other by Davidson, lead us to the difficulties encountered in trying to reduce social divisions. The analysis

La contribution de Trussel et McTeer aborde aussi de front la question des clivages sociaux tels qu'ils se manifestent dans la pratique sportive de l'ensemble des jeunes Canadiens. Dans ce texte, on s'intéresse moins à la question des identités créées et reproduites dans le sport, mais on met en évidence le lien étroit entre la pratique sportive et les inégalités sociales au Canada. Ce texte fournit pour une des premières fois au Canada des données solides confirmant ce que plusieurs chercheurs ont déjà tenté de démontrer à maintes reprises, à savoir que sur le plan de la participation dans le sport, dans ce cas-ci plus particulièrement chez les jeunes, plusieurs barrières socio-économiques structurent l'accès à la pratique. L'étude confirme en effet que le statut socio-économique, le genre et la région sont les variantes déterminantes de la pratique sportive. Au moment où le discours dominant en promotion de la santé met l'accent sur les responsabilités individuelles à l'égard de la pratique des activités sportives, ce texte nous rappelle que ces décisions se prennent dans un contexte social structurant, lequel reproduit les clivages sociaux existants.

Les deux derniers articles, celui de Howe et celui de Davidson nous amènent sur la route de la difficile réduction des clivages sociaux en mettant en évidence d'une part les avancées et d'autre part les défis que vivent certains groupes minoritaires. L'analyse de Howe sur le sport para-olympique au Canada porte sur la lente intégration des différents groupes d'athlètes handicapés au sein du système sportif canadien,

by Howe on Paralympic sport in Canada speaks to the slow integration of different groups of disabled athletes into the Canadian sport system, notably to high performance sports. The article reveals that athletes' recent progress in this area is better described as accommodation rather than integration. Integration generally represents equal access as well as acceptance of all the members of a community. As such, sport in Canada remains a site where division is reproduced on the basis of physical capacity.

The article by Davidson closes this issue by looking at the third Gay Games held in Vancouver in 1990. These games serve as an example of strategies that must be adopted by minority groups in order to gain some legitimacy and, consequently, express a specific identity without being subjected to too much prejudice. The author explains how the Games were structured and then presented to majority society as an event framed by the dominant ideology of liberal tolerance—an approach that was to the detriment of another that could have been more radical and assertive of multiple minority identities that cross gay, lesbian, queer and transgender movements. In studying how the games were rejected by the provincial government at that time and by certain conservative religious groups, this article exposes how a specific strategy resulted in greater acceptance of the games by the dominant majority. Davidson maintains this was an expression of the typical Canadian disdain toward intolerance. In this manner, the article examines the paradox of

notamment au sein du sport de haute performance. Plus particulièrement, il révèle que les dernières avancées de ces athlètes se décrivent mieux par le terme d'accommodement que celui d'intégration; l'intégration représentant généralement l'accès égal de même que l'acceptation de tous les membres de la communauté. À ce titre le sport au Canada reste un lieu où est reproduit le clivage fondé sur la capacité physique, malgré les accommodements récents.

L'article de Davidson clos ce numéro par une étude des troisièmes Jeux Gais qui ont eu lieu à Vancouver en 1990. Ces jeux sont un exemple des stratégies que doivent adopter les groupes minoritaires afin d'acquérir une certaine légitimité et ainsi pouvoir exprimer leur identité spécifique sans trop être victimes de préjugés. L'auteure nous explique comment les jeux furent structurés et présentés à la société majoritaire comme un événement cadrant dans l'idéologie dominante de tolérance libérale et ce au détriment d'une approche qui aurait pu être plus radicale et plus revendicatrice des multiples expressions identitaires minoritaires qui traversent les mouvements gais, lesbiens, *queer* et transgenres. L'examen des manifestations de rejet des jeux par le gouvernement provincial de l'époque et par certains groupes religieux conservateurs fait ressortir comment au contraire celles-ci se sont soldées par une plus grande acceptation des jeux par la majorité dominante; une expression selon l'auteure du dédain typiquement canadien envers l'intolérance. Ainsi, c'est à l'étude de la question du paradoxe de l'intolérance notamment à l'égard

intolérance, notably toward sexual minorities.

The review essay by Bridel presents an overview of books that will enable the reader to further develop his or her analysis of the intersections of social division as it relates to gender, race and sex. The last article, by Trevor Harrison, deals with anti-Canadianism in the United States, a text which completely reverses the anti-Americanism in Canada perspective developed by David Palmieri in issue 31 of the IJCS.

By bringing together articles that broach a variety of approaches and themes, this issue illustrates the diversity of identities expressed in sport, the social divisions that cross through sport and which sport itself reproduces. As well, several articles illuminate how identities and social divisions are sometimes indissociable, indeed, how they sometimes inform one another. The question of sport, of identity and of social division in Canada reveals itself in all its complexity here. Finally, this issue demonstrates without a doubt the extent to which sport reveals the society that surrounds it. Far from being a simple reflection of society, sport participates in the production and reproduction, and in the transformation of society.

Christine Dallaire
Jean Harvey
Guest Editors

des minorités sexuelles que ce texte nous convie.

Enfin, le compte rendu rédigé par Bridel nous introduit à une littérature qui permettra au lecteur de pousser sa réflexion sur les intersections entre les clivages de genres, de race et de sexualité. Le numéro se termine par un article de Trevor Harrison sur l'anticanadianisme aux États-Unis, un texte qui inverse totalement la perspective de l'antiaméricanisme au Canada développée par David Palmieri dans le numéro 31 de la RIÉC.

Par la multiplicité des angles d'approche et celle des thématiques abordées dans les textes qui le composent, ce numéro illustre la diversité des identités qui s'expriment dans le sport, ainsi que les clivages sociaux qui le traversent et dont il participe à la reproduction. Qui plus est, plusieurs textes font ressortir en fait que les identités et les clivages sociaux sont parfois indissociables, les uns alimentant parfois les autres. La question du sport, des identités et des clivages sociaux au Canada se révèle ainsi dans toute sa complexité. Enfin, ce numéro démontre hors de tout doute à quel point le sport est un révélateur de la société qui l'entoure. Loin d'être un simple reflet de celle-ci, il participe à sa production et à sa reproduction, voire à sa transformation.

Christine Dallaire
Jean Harvey
Rédacteurs invités